

16 La présence du passé, l’empreinte du passé

*« Chaque instant de ta vie est fugitif et passe.
C'est de toi qu'il dépend qu'il soit heureux et passe.
Fais attention : ta vie est ton seul capital,
Tu dois le dépenser lui aussi car tout passe. »*
Omar Khayyâm, poète et mathématicien persan
(1040–1122)

Depuis quelques années, pendant les séances, chaque fois que les patients, en parlant de leur enfance et sans s'en rendre compte, m'ont raconté des exemples de propos ou de situations avec leurs proches très significatifs du style d'attachement insécurisé ou des schémas dysfonctionnels que l'être humain peut développer, je leur ai demandé l'autorisation de les noter.

En voici quelques-uns que j'ai triés et qui me paraissent être des exemples valables de l'environnement familial dysfonctionnel où l'individu peut facilement développer de l'angoisse, du doute, de la colère, de la dépression et de l'agressivité.

- Ma mère, en parlant de moi, disait : « Elle est tellement sage, comme si elle n'existait pas ! »
- Chaque fois que je m'exerçais au piano, ma mère s'asseyait à côté de moi avec une aiguille entre les doigts et me disait : « Si tu fais une faute, je pique ton doigt ! »
- Quand je faisais mes devoirs, mon père se mettait derrière moi et me posait des questions ; à chaque réponse, je m'attendais à recevoir un coup.
- Mes parents se disputaient tout le temps. À l'âge de 3 ans, à la suite de l'une de leurs disputes, j'ai mis mon manteau et je suis sortie de la maison en disant : « Je pars de cette maison. »
- J'avais 5 ans et je suis rentrée de vacances avec ma grand-mère. Une fois arrivée à la maison, j'ai découvert une maison complètement vide et, par la suite, j'ai su que mes parents avaient divorcé et déménagé.
- À l'âge de 14 ans, mon père m'a dit : « Maintenant, ça suffit, je n'investis plus sur toi parce que tu es bon à rien et que tu ne réussiras jamais. Dorénavant, j'investirai sur ta jeune sœur. »
- Nous étions trois sœurs. Quand ma sœur aînée est née, ma mère était très heureuse. Quand celle du milieu est arrivée, ma mère a dit : « C'est un accident » ; quand je suis née, ma mère a dit : « C'est une catastrophe. » Jusqu'à l'âge de 3 ans, quand on me demandait mon nom, je disais : « Je suis la *calastrophe* de maman » car je ne pouvais pas articuler le mot « catastrophe ».

- À l'âge de 7 ans, en rentrant toute seule de l'école, j'allais, dans les bars du quartier, chercher ma mère qui était complètement ivre et entourée d'hommes, pour la ramener à la maison, lui donner à manger et la coucher.
- Pendant les repas, à chaque fois que je voulais m'exprimer, ma mère disait : « Baisse la voix, tais-toi. »
- Ma mère m'obligeait à me mettre à genoux devant ma petite demi-sœur, pour la remercier, car grâce à sa naissance, son père nous a permis d'avoir un toit.
- Ma mère et mon beau-père ont inventé ma date de naissance car une fois que je suis née, ma mère m'a quittée et est partie dans un autre pays, du coup, quand elle m'a reprise, elle ne se souvenait plus de la date de ma naissance.
- Pendant toute ma scolarité, mes parents ne m'ont pas donné d'argent pour manger, je vendais mes tickets de bus pour m'acheter quelque chose à manger.
- Ma mère disait : « Tu n'as été ni programmée, ni désirée ; ton arrivée a mis du désordre dans notre vie. Tu sais, à l'époque, il n'y avait pas de pilule. »
- J'avais 6 ans quand, tous les soirs, en rentrant de l'école, je me mettais devant la fenêtre pour voir mon père rentrer de son travail. Je voulais voir s'il avait bu ou pas et s'il avait bu, je savais comment la soirée allait se passer. Dans ces moments-là, il battait ma mère et l'étranglait presque.
- J'étais l'aînée et lors des disputes avec mon frère et ma sœur, alors que ce n'était pas ma faute, ma mère disait : « La plus grande montre l'exemple et la plus intelligente cède. »
- Ma mère avait un TOC (trouble obsessionnel compulsif) de rangement. Pendant toute notre enfance, elle attachait nos jouets avec de la ficelle pour qu'on ne mette pas de désordre, même le ballon était attaché !
- Mes parents avaient divorcé, je passais mes vacances avec mon père. Il m'interdisait de prononcer le mot « maman » ; du coup, je m'interdisais d'employer tous les adjectifs ou tous les mots dont la prononciation ressemblait au mot « maman ». Aujourd'hui, j'ai peur de fréquenter les autres et de ne pas pouvoir parler.
- Les trois premiers jours après ma naissance, ma mère n'a pas voulu me regarder parce qu'elle était déçue que je ne sois pas une fille.
- Mes parents étaient divorcés et j'étais toujours tiraillée entre eux. Mon père avait acheté deux places de ballet pour m'emmener avec lui et j'étais très heureuse. Un jour, avant le soir du ballet, je me suis un peu enrhumée ; ma mère a demandé un certificat médical au médecin et m'a interdit d'y aller. Du coup, mon père lui a fait un procès.
- Ma mère m'attachait avec une laisse de deux mètres à la poussette et elle partait. J'ai même des photos de cette situation.